

Chorégraphe, Thierry Micouin

## PRESSE / EIGHTEEN



© César Vayssié

# Conversation dansée entre un père et sa fille

Thierry Micouin présente, en duo avec Ilana, « Eighteen », à La Ménagerie de verre, à Paris

## DANSE

**A**près Kaori Ito dialoguant avec son père dans *Je danse parce que je me méfie des mots*, Satchie Noro et sa fille Yumi Rigout au coude-à-coude pour *mA*, voilà le chorégraphe Thierry Micouin en duo lui aussi avec sa fille, Ilana, 20 ans, danseuse et comédienne, dans *Eighteen*, à l'affiche jusqu'au 4 avril du festival *Etrange Cargo*, à La Ménagerie de verre, à Paris. Histoires de famille, transmission chorégraphique, cadeau de l'art à la vie et inversement, ces pas de deux redistribuent l'intime au rayon spectacle en dégageant un partenariat sensible et insolite.

Thierry et Ilana Micouin ont trouvé leur terrain d'entente entre mouvement et texte. Leur conversation, légère et profonde à la fois, semble s'inventer en direct, comme à la maison, avec des pointes d'accélération chorégraphique qui en fouettent le rythme. Ils dansent ensemble comme ils respirent. « *J'ai toujours emmené ma fille avec moi en tournée, pendant les répétitions, raconte Thierry Micouin lors d'une conversation quelques jours avant la première d'Eighteen. Elle était dans les coulisses, dans les studios. C'est après sa naissance en 1998 que ma carrière de danseur, puis de chorégraphe,*

*s'est emballée. C'était comme une évidence de lui faire tout partager. Ce duo est la continuité de ce que nous avons vécu.* »

« *Pour un enfant, un théâtre est vraiment un super terrain de jeu, souligne Ilana. J'étais fascinée, j'avais un rapport direct avec ce lieu.* » Parallèlement, Ilana prend dès l'âge de 3 ans des cours de danse africaine et contemporaine... À l'adolescence, elle intègre le Conservatoire à rayonnement régional, à Paris, et finit actuellement sa troisième année de théâtre à l'école du Jeu, toujours à Paris.

### Parcours multi-étoilé

Multi-étoilé, le parcours de Thierry Micouin campe sur un triangle artistique composé des figures de la scène chorégraphique Catherine Diverres, Boris Charmatz et Olivier Dubois, dont il réactive des extraits de ses pièces préférées. Une triplète qui

couvre l'histoire de la danse contemporaine depuis le début des années 1980 : écriture au lyrisme aiguisé de la première, démarche conceptuelle du deuxième, enfin dynamisme à l'extrême du troisième. « *Ce sont des univers très différents avec des points communs néanmoins : la rigueur et l'investissement physique* », précise Micouin, venu tard à la danse. En 1987, il est interne en médecine lorsque le véhicule du SAMU dans lequel il travaille est percuté par une voiture. « *J'ai eu un éclatement des yeux. J'ai perdu l'œil gauche et sauvé le droit, même s'il est très mal en point. J'ai alors pris une décision : si je revois la lumière, je vais faire ce que je désire de ma vie.* » Il a 30 ans lorsqu'il s'inscrit à son premier cours de danse.

*Eighteen*, son septième opus en tant que chorégraphe, jette une passerelle sur son premier solo, *W.H.O.*, créé en 2006, sur le thème de l'enfance et de l'adolescence ainsi que de l'identité sexuelle. Ilana, alors âgée de 8 ans, filmée par son père, y apparaissait déguisée en petit garçon. Ses images sont projetées sur le mur du studio de La Ménagerie de verre. Dans la foulée, Micouin lit la lettre qu'une spectatrice lui a envoyée à l'époque. « *Je ne sais pas si Ilana est votre fille, mais je suis très inquiète, disait-elle. Vous êtes un pervers, un pédophile, un crimi-*

*nel.* » Il ne répond pas à ce courrier dont *Eighteen* se fait l'écho. « *C'est l'élément déclencheur du spectacle, précise-t-il. Quand Ilana a eu 18 ans, j'ai ressenti le besoin de revenir sur ce que nous avions traversé, comme pour revivre ces moments singuliers et déposer sur un plateau une trace artistique de notre relation. J'avais envie de montrer ce que nous étions devenus. Le souvenir de la lettre est réapparu.* »

En lien avec ces accusations, Thierry Micouin met la question de l'homoparentalité sur le tapis au gré d'un jeu des 7 familles drôlement offensif, commenté par des propos recueillis lors des manifestations auprès d'opposants au mariage pour tous. « *Ilana est née d'une grande histoire d'amour entre une femme hétérosexuelle et moi, homosexuel, confie-t-il. Elle avait 4 ans lorsque sa mère et moi nous sommes séparés. Mon homosexualité est abordée car elle est une part importante de notre vie. Plus largement, Eighteen est une pièce sur la parentalité pas seulement hétéronormée.* » Et la chance hier et aujourd'hui de partager quelques pas ensemble. ■

ROSITA BOISSEAU

*Eighteen*, de Thierry Micouin. Jusqu'au 4 avril, à 20 h 30. Festival *Etrange Cargo*. La Ménagerie de verre, Paris 11<sup>e</sup>. De 7 € à 15 €.

**« Pour un enfant,  
un théâtre  
est vraiment  
un super terrain  
de jeu »**

ILANA MICOUIN

danseuse et comédienne

Spectacles > Danse > Thierry et Ilana Micouin assument leur œdipe à L'Etrange Cargo

## DANSE



### Thierry et Ilana Micouin assument leur œdipe à L'Etrange Cargo

03 AVRIL 2019 | PAR AMÉLIE BLAUSTEIN NIDDAM

« *My heart belongs to daddy* » aurait pu être le titre de *Eighteen* à moins que ce ne soit « *my heart belong to my daughter* ». Pour la dernière semaine de *L'Etrange cargo*, **Thierry Micouin** nous invite à un pas de deux avec sa fille. Cheezy à souhait mais pas que.

Très vite, il pose le cadre. Il est né en 71 et elle en 98. Quand elle arrive au monde à la clinique de la Mouette, les oreilles décollées, lui est déjà un danseur très confirmé. Alors comment se faire une identité artistique quand son papa fait carrière chez Catherine Diverrès ? Il y a une volonté d'imitation d'abord et bientôt de différenciation bien sûr.

L'histoire d'*Eighteen* est un mix où la relation entre Thierry et Ilana traverse la grande histoire, celle où, en temps de manifestations homophobes, avoir un papa homosexuel est considéré comme un crime. Mais aussi, et essentiellement, l'histoire de la danse. Lui a foulé le plateau de la cour d'honneur pour le mythique *Enfant* de Boris Charmatz ou encore, a, à poil, traversé le cloître des Carmes dans l'incroyable *Tragédie* d'Olivier Dubois.

La pièce parle travail : qu'est-ce qu'une phrase chorégraphique ? Doit-on compter ou pas ? Qu'est-ce que l'écriture d'un chorégraphe ? Au-delà de la guimauve évidente qui nous saisit face au duo le plus mignon de *L'Etrange Cargo* il y a une vraie déclaration d'amour au métier de danseur. Il y a aussi un témoignage d'une relation possible, adulte et sereine dans entre père et fille.

L'Etrange Cargo se poursuit à la Ménagerie de Verre jusqu'au 6 avril

Visuel : ©TM- [http://www.tmproject.fr/piece/Eigtheen\\_thierry\\_micouin.html](http://www.tmproject.fr/piece/Eigtheen_thierry_micouin.html)

🏠 > Culture

## Avec son ballet Eighteen, Thierry Micouin fait défiler les chorégraphes

Par François Delétraz | Publié le 04/05/2019 à 07:00



LIEN VIDEO

<http://video.lefigaro.fr/figaro/video/avec-eighteen-thierry-micouin-fait-defiler-les-choregraphes/6030372114001/>

**VIDÉO - Dans cette autobiographie que nous avons vue en avant-première, ce danseur ose en toute humilité un flash-back sur sa carrière. Dans un touchant duo avec sa fille, il dresse un joli panorama de la danse contemporaine française.**

C'est à une belle histoire que nous convie Thierry Micouin: la sienne. A la Ménagerie de verre à Paris, nous avons assisté à la première de *Eighteen*, un spectacle qui partira en tournée la saison prochaine. Thierry Micouin offre une chorégraphie étonnante où il mêle le verbe et le geste. Le danseur contemporain, qui a travaillé dans les plus belles compagnies françaises, raconte et décortique la gestuelle propre à chacun des chorégraphes qu'il a côtoyés. Il dépeint Catherine Divères, au vocabulaire si singulier, Boris Charmatz, parfois très conceptuel mais qui nécessite un engagement physique important, ou encore Olivier Dubois dont les créations ont la précision d'une partition.

» **LIRE AUSSI - Arc, chemin du jour: sortie des ténèbres pour Sankai Juku**

Un superbe témoignage sur cette danse contemporaine française partagée entre la fureur de bouger et cette tendance de la «non danse» qui a fait long feu. La présence à ses côtés de Ilana sa fille de 20 ans donne à la pièce une dimension très personnelle. Une vraie relation comme beaucoup de parents rêveraient d'en avoir: un mélange de simplicité et de vérité entre un père qui n'a jamais caché à sa fille ce qu'il était et une fille admirative de ce père au talent artistique si fort. Avec cette autobiographie en forme de dialogue illustré par des images d'archive, le danseur livre une œuvre sur la transmission et l'intimité. Malgré une ou deux longueurs, on est happé par cette histoire à la fois familiale et artistique qui partira en tournée la saison prochaine.

CULTURE · SCENES

## Conversation dansée entre un père et sa fille

Thierry Micouin présente, en duo avec Ilana, « Eighteen », à la Ménagerie de verre, à Paris.

Par Rosita Boisseau · Publié aujourd'hui à 08h30

🕒 Lecture 3 min,



Ilana Micouin dans « Eighteen », de et avec Thierry Micouin. THIERRY MICOUIN

Après Kaori Ito dialoguant avec son père dans *Je danse parce que je me méfie des mots*, Sachie Noro et sa fille Yumi Rigout au coude-à-coude pour *mA*, voilà le chorégraphe Thierry Micouin en duo lui aussi avec sa fille, Ilana, 20 ans, danseuse et comédienne, dans *Eighteen*, à l'affiche jusqu'au 4 avril du festival *Etrange Cargo*, à la Ménagerie de verre, à Paris. Histoires de famille, transmission chorégraphique, cadeau de l'art à la vie et inversement, ces pas de deux redistribuent l'intime au rayon spectacle en dégageant un nouveau partenariat sensible et insolite.

### Thierry et Ilana Micouin ont trouvé leur terrain d'entente entre mouvement et texte

Thierry et Ilana Micouin ont trouvé leur terrain d'entente entre mouvement et texte. Leur conversation, légère et profonde à la fois, semble s'inventer en direct, comme à la maison, avec des pointes d'accélération chorégraphique qui en fouettent le rythme. Ils dansent ensemble comme ils respirent. « *J'ai toujours emmené ma fille avec*

*moi en tournée, pendant les répétitions, raconte Thierry Micouin lors d'une conversation quelques jours avant la première d'Eighteen. Elle était dans les coulisses, dans les studios. C'est après sa naissance en 1998 que ma carrière de danseur, puis de chorégraphe, s'est emballée. C'était comme une évidence de lui faire tout partager. Ce duo est la continuité de ce que nous avons vécu. »*

« *Pour un enfant, un théâtre est vraiment un super terrain de jeu, souligne Ilana. J'étais fascinée, j'avais un rapport direct avec ce lieu. »* Parallèlement, Ilana prend dès l'âge de 3 ans des cours de danse africaine et contemporaine... A l'adolescence, elle intègre le Conservatoire à rayonnement régional, à Paris, et finit actuellement sa troisième année de théâtre à l'école du Jeu, toujours à Paris.

## Parcours multi-étoilé

Multi-étoilé, le parcours de Thierry Micouin campe sur un triangle artistique composé des figures de la scène chorégraphique, Catherine Diverres, Boris Charmatz et Olivier Dubois dont il réactive des extraits de ses pièces préférées. Une tripléte qui couvre l'histoire de la danse contemporaine depuis le début des années 1980 : écriture au lyrisme aiguisé de la première, démarche conceptuelle du deuxième, enfin dynamisme à l'extrême du troisième. « *Ce sont des univers très différents avec des points communs néanmoins : la rigueur et l'investissement physique* », précise Micouin venu tard à la danse. En 1987, il est interne en médecine, lorsque le véhicule du SAMU dans lequel il travaille est percuté par une voiture. « *J'ai eu un éclatement des deux yeux. J'ai perdu l'œil gauche et sauvé le droit, même s'il est très mal en point. J'ai alors pris une décision : si je revois la lumière, je vais faire ce que je désire de ma vie.* » Il a 30 ans lorsqu'il s'inscrit à son premier cours de danse.

### Thierry Micouin, chorégraphe : « Quand Ilana a eu 18 ans, j'ai ressenti le besoin de revenir sur ce que nous avons traversé et déposer sur un plateau une trace artistique de notre relation »

*Eighteen*, son septième opus en tant que chorégraphe, jette une passerelle sur son premier solo *W.H.O.*, créé en 2006, sur le thème de l'enfance et de l'adolescence, ainsi que de l'identité sexuelle. Ilana, alors âgée de 8 ans, filmée par son père, y apparaissait déguisée en petit garçon. Ses images sont projetées sur le mur du studio de la Ménagerie de verre. Dans la foulée, Micouin lit la lettre qu'une spectatrice lui a envoyée à l'époque. « *Je ne sais pas si Ilana est votre fille, mais je suis très inquiète, disait-elle. Vous êtes un pervers, un pédophile, un criminel.* » Il ne répond pas à ce courrier dont *Eighteen* se fait l'écho. « *C'est l'élément déclencheur du spectacle*, précise-t-il. *Quand Ilana a eu 18 ans, j'ai ressenti le besoin de revenir sur ce que nous avons traversé, comme pour revivre ces moments singuliers et déposer sur un plateau une trace artistique de notre relation. J'avais envie de montrer ce que nous étions devenus. Le souvenir de la lettre est réapparu.* »

En lien avec ces accusations, Thierry Micouin met la question de l'homoparentalité sur le tapis au gré d'un jeu des 7 familles drôlement offensif, commenté par des propos recueillis lors des manifestations auprès d'opposants au Mariage pour tous. « *Ilana est née d'une grande histoire d'amour entre une femme hétérosexuelle et moi, homosexuel*, confie-t-il. *Elle avait 4 ans lorsque sa mère et moi nous sommes séparés. Mon homosexualité est abordée car elle est une part importante de notre vie. Plus largement, Eighteen est une pièce sur la parentalité pas seulement hétéronormée.* » Et la chance hier et aujourd'hui de partager quelques pas ensemble.

¶ *Eighteen*, de Thierry Micouin. Jusqu'au 4 avril, à 20 h 30. Festival Etrange Cargo. La Ménagerie de verre, Paris 11<sup>e</sup>. Tél. : 01-43-38-33-44. De 7 € à 15 €.

The screenshot displays the 'THE WORLD NEWS' platform interface. At the top, a dark banner features logos for various news organizations including CNN, The New York Times, CBSN, The Telegraph, CORRIERE DELLA SERA, DIE ZEITUNG, NEW YORK POST, USA TODAY, LENTA.RU, and lintern@ute.com. Below this, the 'WORLD NEWS PLATFORM' logo is visible. The main content area shows a news article for France, dated 8:30 / 03.04.2019, from 'LE MONDE'. The article title is 'Conversation dansée entre un père et sa fille'. A large image shows a man and a woman in a dimly lit room, possibly a dance studio, with blue lighting. To the right, a 'STATISTICS' sidebar shows 'GENERAL' metrics: 74 661 534 NEWS VIEWED, 30 976 612 TOTAL USERS, and 394 ONLINE. Below the statistics, an 'OTHER NEWS' section lists a headline: 'Jérôme Cahuzac, placé sous bracelet électronique'.

## **ANNONCES**

---

*Eighteen*  
de Thierry Micouin  
© THIERRY MICOUIN



FESTIVAL

## **Etrange Cargo**

DU 12 MARS AU 06 AVRIL / LA MÉNAGERIE DE VERRE (PARIS)

Marie-Thérèse Allier accueille dans ses studios la fine fleur de l'avant-garde contemporaine: idéal pour retenir les noms de ceux qui ont déjà un beau parcours, croisant la scénographie ambitieuse et/ou la vidéo. En résulte Etrange Cargo, festival de projets aussi ébouriffants que déconcertants. Cette année, les pièces sont de Charles Chemin, élève de Bob Wilson, Dominique Gilliot, artiste associée, avec la vidéaste Valérie Mréjen, Joao Dos Santos Martins, Fuming Hey, Matthieu Barbin...

☎ 01 43 38 33 44 — [menagerie-de-verre.org](http://menagerie-de-verre.org)

Accueil • Événements • A Voir • Festivals • Festival Etrange Cargo

## Festival Etrange Cargo

Du 12 mars au 6 avril la Ménagerie de Verre accueille la 22<sup>e</sup> édition du festival Etrange Cargo.

### Une conception de l'art déclinée sous plusieurs formes



Eighteen-1 ©Thierry-Micouin

Entre **théâtre**, **danse**, performance et arts visuels, le **festival Etrange Cargo** revisite les interactions entre différents domaines artistiques, pour **une conception de l'art unique** et innovante. Pas moins de 8 spectacles conçus par des artistes venant de **tous horizons culturels** se dérouleront jusque début avril, invitant le spectateur à vivre une expérience novatrice qui le fera repenser son propre rapport à l'art. Ainsi l'artiste Dominique Gilliot saura interpeller le spectateur avec son *Spectacle dialogique* ; le chorégraphe Jonas Chéreau, lui, emmènera son public en plein coeur de l'anticyclone des Açores avec *Baleine*. Avec *Compagnie*, João Dos Santos Martins fera réfléchir à une certaine expérience de la communauté alors que Matthieu Barbin abordera de grandes questions existentielles dans ses *totemic studies*, *petits portraits*, pour ne citer que quelques **œuvres**. Des représentations **variées et éclectiques** qui sauront sans nul doute trouver leur public, entre découvertes et expériences intimes.

DANSE | FESTIVAL

# Étrange Cargo 2019

12 Mar - 06 Avr 2019

📍 MÉNAGERIE DE VERRE

👤 JULIEN PRÉVIEUX | VALÉRIE MRÉJEN | DOMINIQUE GILLIOT  
| MATTHIEU BARBIN | THIERRY MICOUIN | JONAS CHÉREAU  
| JOÃO DOS SANTOS MARTINS | CAROLINE BRETON | CHARLES CHEMIN

Pour sa vingt-deuxième édition, le festival Étrange Cargo réserve huit pièces chorégraphiques ultra-récentes (2018-2019). Dont trois premières mondiales, une première française et une première en Île-de-France. Pour des écritures plurielles, entre danse, performance et théâtre.



Jonas Chéreau, Baleins, 2019. Danse contemporains. Durée : 1h.  
© Tamara Seliman.



Festival des créations mixtes, Étrange Cargo 2019 se place cette année encore sous le signe des rencontres entre disciplines. Danse, performance, écritures, arts plastiques, théâtre... La Ménagerie de verre soutient, depuis sa création, une danse résolument contemporaine et exploratoire. Pour la vingt-deuxième édition d'Étrange Cargo, elle a ainsi préparé un programme composé de huit pièces, à dérouler au fil des trois semaines du festival. Côté arts plastiques et écritures, Étrange Cargo 2019 sera l'occasion de s'embarquer aux côtés des artistes au long cours que sont Julien Prévieux d'une part, avec sa performance (version longue) *Of Balls, Books and Hats* (2018). Ainsi que Valérie Mréjen (artiste, vidéaste, autrice) et Dominique Gilliot (artiste, performeuse, musicienne) d'autre part, avec *Mano Rana* (2018). Un spectacle dialogique, entre chaos, bric à brac et déploiement poétique. Pour une édition 2019 où le corps se fera lieu de parole, résonance et réflexivité.

## Étrange Cargo 2019 : 22e édition du festival pluridisciplinaire de la Ménagerie de verre

Étrange Cargo 2019 sera l'occasion de découvrir en première *I Hope* (2019), de Caroline Breton et Charles Chemin (Cie Karol Karol). Soit un solo (de Caroline Breton) autour de l'art du portrait. Avec, comme trame chorégraphique, la gageure de parvenir à se saisir soi-même. Autre création 2019 : *Baleine*, du chorégraphe Jonas Chéreau. Soit une plongée dans un corps tentant de se retourner sur scène. Pour mieux faire apparaître, comme un gant sur l'envers, sa propre météorologie émotionnelle intérieure. Dans le ventre du cétacé ou dans le ventre de Jonas, *Baleine* sera l'occasion d'un voyage chorégraphique. En première française, les publics d'Étrange Cargo pourront aussi découvrir *Compagnie* (2018), de João Dos Santos Martins. Soit une pièce pour cinq danseurs – Ana Rita Teodoro, Clarissa Sacchelli, Daniel Pizamiglio, Filipe Pereira, Sabine Macher – réfléchissant la danse. Aussi bien comme produit du travail que comme source de plaisir et bien-être.

## Festival Étrange Cargo 2019 : danse des lisières et immersion aux limites de soi

Côté théâtre, Étrange Cargo sera également l'occasion de s'immerger dans le *Lac* (2015) de Pascal Rambert. Tel que mis en scène par Yuming Hey (2019). Soit une pièce à quinze voix, comme un retour du théâtre sur lui-même. Avec quinze jeunes acteurs pleins de vie et de sang. Autre pièce d'apprentissage : *Eighteen* (2019), de Thierry Micouin (Cie TM Project). Présentée en première à Étrange Cargo, *Eighteen* reflète la relation entre le chorégraphe et vidéaste Thierry Micouin et sa fille, Ilana Micouin. Âgée de dix-neuf ans, Ilana Micouin a grandi les mains dans le cambouis : pixels vidéo et pièces chorégraphiques. Entre dialogue et exploration d'archives, *Eighteen* transmet l'histoire (de l'art comme filiale), en présence et sans nostalgie. Enfin, le chorégraphe et danseur Matthieu Barbin reprendra ses *Totemic Studies* (2018). Un solo en forme d'autoportrait, entre introspection et dérision. Pour un Étrange Cargo 2019 bien achalandé en retours sur soi(s), par l'acte.

## ÉTRANGE CARGO, EMBARQUEMENT!



### MÉNAGERIE DE VERRE

12, rue Lechevin (XI<sup>e</sup>).

TÉL.: 01 43 38 33 44.

DATES: du 12 mars au 6 avril.

PLACES: 15 € le pass, 4 spectacles 40 €.

Marie-Thérèse Allier, directrice de la Ménagerie de verre, tient la barre du festival Étrange cargo depuis vingt-deux ans. Son cap: « *Explorer de nouveaux territoires esthétiques, par l'abolition des frontières entre théâtre, performance, danse contemporaine et arts visuels.* » Pour cette édition, elle ouvre sa Ménagerie à de drôles de poissons. Dominique Gilliot présente un « *spectacle dialogique* », Jonas Chéreau sort sa *Baleine*, projet chorégraphique pour un danseur tombé du ciel et qui échoue sur le rivage. Joao Dos Santos Martins, avec *Compagnie (photo)*,



JOSE CARLOS DUARTE

s'interroge sur la communauté. L'artiste plasticien Julien Prévieux signe un travail sur les objets, ballons, livres et chapeaux avec quatre danseurs. Thierry Micouin, avec *Eighteen*, s'interroge sur la relation père-fille... L'aventure, c'est l'aventure et dans ce festival qui compte une dizaine de propositions, elle se porte bien. ■ **A.B.**

UN FESTIVAL, DES FESTIVALS

## **CIRQUE, ETRANGE CARGO, CINÉ... NOTRE SÉLECTION DES FESTIVALS DE LA SEMAINE**

Par Gilles Renault  
— 11 mars 2019 à 09:06

Du cirque en Normandie à la danse jeune public dans les Hauts-de-France, via la mise à flot d'Etrange Cargo et divers lieux prestigieux de Paris qui s'ouvrent à la musique, la semaine de festivals s'annonce pléthorique et même carrément euphorisante.

«Mais cette machine dans ma tête...»

Rendez-vous identifié des amateurs de randonnées en dehors des sentiers balisés, justifiant qu'on joue des coudes à la petite Ménagerie de verre, Etrange Cargo lève l'ancre le 12 mars. Cette année, la danse y occupe une place de choix, avec la présence au générique de Jonas Chéreau, Caroline Breton & Charles Chemin, Joao Dos Santos Martins, Julien Prévieux, Thierry Micouin et Matthieu Barbin. A signaler également, le jeune comédien Yuming Hey qui, associé au collectif Rêve concret, va présenter *Lac*, un texte de Pascal Rambert, mis en scène par Mathieu Touzé. Ou Dominique Gilliot – artiste associée à la structure invitante – créant *Mano Rana* avec la plasticienne et vidéaste Valérie Mréjen.

Etrange Cargo, Ménagerie de verre, 75011, du 12 mars au 6 avril.

SCÈNES

## Réservez : Les spectacles à ne pas manquer cette semaine

12/03/19 13h40



Rubrique hebdomadaire du 13 au 19 mars

### Etrange Cargo à la Ménagerie de Verre

PAR  
Fabienne Arvers

Abonnez-vous  
à partir de 1€

Le temps des découvertes déboule à la Ménagerie de Verre avec son festival Etrange Cargo (du 12 mars au 6 avril) et huit propositions esthétiques qui abolissent les frontières entre les arts. Théâtre, performance, danse contemporaine et arts visuels y tissent des liens féconds. Les titres sont courts, parfois un mot suffit, comme le nombre de représentations par spectacles ; c'est comme un haïku, une invitation à arpenter ces territoires que la directrice et programmatrice des lieux, Marie-Thérèse Allier, qualifie d'éclectiques et de prospectifs. Alors, goûtons ces parfums de printemps avec *I hope* de Caroline Breton et Charles Chemin (12 au 14 mars), *Baleine* de Jonas Chéreau (15 et 16 mars), *Compagnie* de Joao Dos Santos Martins (du 19 au 21 mars), *Mano Rama* de Dominique Gilliot et Valérie Mréjen (22 et 23 mars), *Lac* de Yuming Hey (26 au 28 mars), *Of Balls, Books and Hats* de Julien Prévieux (29 et 30 mars), *Eighteen* de Thierry Micouin. Et pour finir, on recommande absolument cette petite merveille signée Matthieu Barbin, *Totemic studies, petits portraits* (5 et 6 avril).

Actu > L'agenda culture de la semaine du 1er avril ( et ce n'est pas un gag)

## ACTU



## L'agenda culture de la semaine du 1er avril (et ce n'est pas un gag)

01 AVRIL 2019 | PAR AMÉLIE BLAUSTEIN NIZDAM

*Promis, un agenda sans poisson dans le dos. Du spectacle, de la musique et un job.*

### La clôture de l'Étrange Cargo

Thierry Micouin puis ce weekend Mathieu Barbin vont clore le festival de la Ménagerie de Verre. L'Étrange Cargo a depuis 15 jours détonné avec un grand écart très jubilatoire. Nous sommes passé de la perf au théâtre en faisant un détour par le théâtre. Eighteen de Thierry Micouin se joue du 2 au 4. Eighteen évoque la relation père-fille. Eighteen visite une portion d'histoire de la danse contemporaine à travers le vécu de Thierry Micouin et celui de sa fille Ilana qui a assisté aux répétitions et spectacles que son père a créés ou auxquels il a participé en tant qu'interprète et vidéaste. Et ce weekend, mais nous en reparlerons, le danseur génial **Matthieu Barbin** signe avec *Totemic studies, petits portraits* sa première pièce, les 5 et 6 avril.